



REPUBLIQUE DU NIGER CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE ZINDER

Etablissement public à caractère professionnel créé par la Loi 2000 15/ du 21 Août 2000 /
Tél : (227) 20 512 343 - Email : chambragriz@yahoo.fr

Une ferme avicole qui peut réussir ?

Rédaction : Aimée Tchokanaka 30/01/2018

On ne peut s'empêcher d'être impressionné quand on est à la devanture de la ferme avicole de Mr Dan Dibi à Zinder, sortie Sud route de Magaria avant le village de Tchintchindi. Selon la mesure de superficie que nous avons effectuée, c'est un domaine de 3.15 ha avec une dizaine de poulaillers, un magasin, des cases gardiens, un espace réservé pour la quinzaine de vaches laitières et aussi les petits ruminants.



Des unités de 300 poules juxtaposées



Poulailler avec 4 000 pondeuses Leghorn

L'histoire de cette ferme nous a été racontée par son promoteur et la voici.

Mr Dan Dibi est un commerçant de Zinder qui a l'habitude de se rendre au Nigeria pour ses affaires. Il était impressionné par les grands complexes avicoles privés du Nigeria et s'est senti interpellé par le fait que c'était le Nigeria qui ravitaillait le Niger en œufs et en volaille. Il a donc décidé de se lancer lui-même dans la production d'œufs et de volaille pour approvisionner le marché de Zinder.



Il y a de cela 4 ans, il a fait les investissements nécessaires à l'accueil de 6 000 pondeuses achetées au Nigeria. A la réforme, une vingtaine de mois après, il n'en restait que 2 100 malgré qu'il ait sollicité les appuis-conseils du service de l'élevage de Zinder qui l'accompagne jusqu'à ce jour.

Avec du recul il reconnaît que lui et la dizaine de jeunes qui sont employés sur son site n'étaient pas suffisamment préparés à cet exercice. Il a donc fait venir un technicien du Nigeria pour les renforcer pendant un moment et a reconduit une deuxième bande de 6 000 pondeuses pour en reformer 3 000.

Aujourd'hui il estime qu'ils ont une meilleure maîtrise de la question de l'alimentation et même des soins à apporter aux volailles. La ferme continue son petit bout de chemin. A notre passage nous avons dénombré 5 poulaillers contenant chacun 300 pondeuses RRR de 18 mois d'âge qui produisent en moyenne 7 plateaux d'œufs par jour soit un taux de ponte

de 70%. Il y aussi deux poulaillers de Leghorn blanches importées de la France via le Nigeria avec respectivement 230 poules en début de ponte et 4 000 poulettes de 70 jours d'âge.

Il n'y a pas actuellement des poulets de chair sur le site car sa première tentative de production de poulet de chair s'est heurtée aux difficultés d'écoulement. Les poulets étaient prêts à être vendus mais les acheteurs n'en prenaient qu'à compte-goutte alors que lui devait continuer à les nourrir. Il planifie l'élevage de 6 000 poulets de chair qui seront vendus pendant la période de Ramadan car selon le comportement des consommateurs c'est une période favorable.



Sur cette ferme c'est uniquement de la provende industrielle fabriquée au Nigeria qui est utilisée. L'alimentation et les soins coutent environ 50 000 F / jour aux promoteurs selon ses calculs. Il ne s'essaie pas à la fabrication de sa propre provende car dans ce cas il faut recourir aux concentrés venus du Nigeria et l'expérience aurait montré une baisse du taux de ponte par rapport à l'utilisation d'une provende industrielle.

Les œufs sont vendus à un point de vente aménagé à cet effet dans les environs du marché Dolé de Zinder mais aussi sur place aux acheteurs. Mais aux dires du promoteur quand il fait la balance entre ses dépenses et ses recettes depuis 4 ans qu'il a démarré cette ferme n'est pas rentable.

Il a en perspectives de :

- Résoudre le problème d'eau sur son site à travers une adduction d'eau à la SEEN car son expérience avec la construction d'un forage a été infructueuse et chaque jour il fait convoier de l'eau sur son site avec des 4 charrettes de 25 bidons/chacun ;
- Rentabiliser sa ferme ;
- Produire des poussins et de la provende.

Notre conclusion à la fin de la visite de ce promoteur est qu'il a des ressources, de la volonté mais qu'il a fait plusieurs erreurs de pilotage du démarrage à ce jour.

Ayant été inspiré par les fermes avicoles du Nigeria, il aurait dû, au démarrage, faire venir un technicien d'une de ses fermes ou y faire former un de ses techniciens pour avoir une meilleure maîtrise de l'activité avicole. Une autre erreur est de se lancer dans une activité avec des bandes de 4 000 à 6 000 poussins sans en avoir la maîtrise ce qui engendre des pertes de plus de 50% et aussi des difficultés d'écoulement notamment en ce qui concerne les poulets chair car la question du marché n'a pas été suffisamment mûrie. Le fait de n'avoir pas formalisé le contrat avec le service de l'Elevage peut être une des causes de l'insuffisance de résultats du suivi apporté uniquement à la demande par le service de l'Elevage.

Cette ferme devrait bénéficier d'une assistance de la Maison de l'Entreprise au niveau de son guichet assistance technique dont la subvention peut aller jusqu'à 90%. Cette assistance technique devrait permettre à ce promoteur de bénéficier de l'accompagnement d'un spécialiste en aviculture. Ce dernier apportera un appui au promoteur pour arriver à rentabiliser ses investissements à travers un diagnostic et un plan d'actions pour lever les contraintes, un plan de production selon les objectifs fixés et aussi un plan marketing.